



autosBus
moins de voitures autour des villes



Lettre d'information

Octobre 2018

La course écomobile : un succès

Quarante kilomètres entre ville et campagne sans sa voiture. Les concurrents de la course écomobile ont trouvé l'expérience facile et plaisante. On recommencera.

Il fallait faire un aller-retour entre le centre de Bourg-en-Bresse et des étapes situées sur des petites routes de campagne. Les équipes avaient le choix de leurs modes de mobilité. Tous les concurrents se sont inscrits à l'avance et ont préparé leur parcours : l'écomobilité ne s'improvise pas.

La formule gagnante, c'était de sortir de la ville à vélo, de faire du stop sur les grand-routes et de marcher sur les petites routes.

Quelles ont été les meilleures performances ? Des trajets presque aussi rapides qu'en voiture (dix minutes de plus seulement) et des émissions de CO² divisée par cinq : ces résultats sont bluffants !



Quant aux performances moyennes, elles sont tout à fait honorables. Les temps de trajet ont été meilleurs que prévu. Encore trop longs pour que l'écomobilité soit une alternative à la voiture personnelle au quotidien, mais on n'en est pas loin. Quant aux émissions de CO², elles ont été divisées par quatre. À noter que tous les concurrents ont largement fait la dose d'exercice physique recommandée quotidiennement pour être en bonne santé.

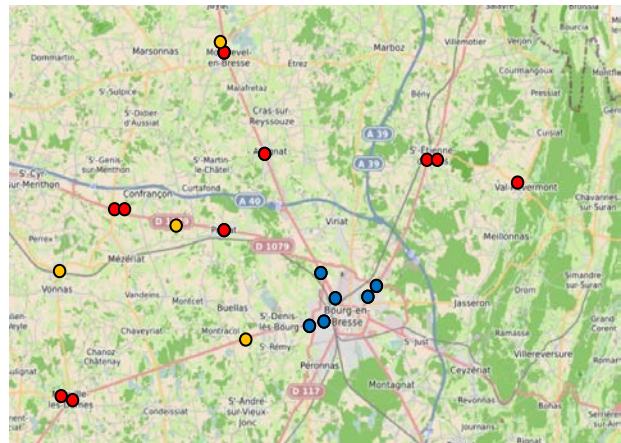
Cerise sur le gâteau : toutes les équipes avaient le sourire en arrivant.

➤ [Voir le bilan détaillé de la course](#)

Leçons pour la mobilité du futur

Qu'avons-nous appris sur l'écomobilité du futur ? Il sera facile d'offrir un bon service. Le défi sera d'amener les gens à l'utiliser.

Nous voulions installer vingt arrêts d'autostop le long des parcours pour sécuriser et faciliter l'embarquement des concurrents. Dans tous les cas sauf quatre (points jaunes ci-dessus), nous avons trouvé de bons emplacements en discutant avec les communes : des 'travaux pratiques' plutôt réussis dans la perspective des futures lignes de covoiturage.



En limite d'agglomération (points bleus) nos arrêts comprenaient des garages à vélos. Les concurrents s'en sont bien servis.

Les conducteurs se sentaient en confiance et le jeu leur plaisait. Du coup, les autostoppeurs ont très peu attendu. Sur les futures lignes de covoiturage, la confiance et l'acceptation seront également au rendez-vous. Le service devrait donc être bon ...

... mais comment recrutera-t-on les usagers ? Le vrai défi est là car les passagers doivent quitter le confort de leurs voitures personnelles et apprendre à monter dans celles des autres. Le recrutement des équipes de la course a bien illustré ce défi. Malgré une information massive dans les media locaux, nous avons eu onze équipes au départ alors que nous pouvions en accueillir trente. Il nous reste à trouver les clés pour faire mieux à prochaine fois.